PAROISSE SAINT COLOMBAN EN PAYS DE QUIMPERLÉ

Secrétariat : secretariat@paroissestcolomban.fr *(abonnement au bulletin)*

Site Internet : http://paroissesquimperle.fr

Maison paroissiale de Quimperlé ☎02 98 96 03 94
6 rue Langor - 29300 QUIMPERLE

Maison paroissiale de Bannalec ☎02 98 09 79 26

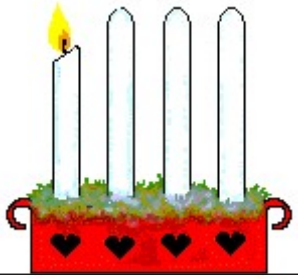
Maison paroissiale de Scaër ☎02 98 59 40 31

Maison paroissiale de Moëlan-sur-Mer ☎ 02 98 39 60 48

Maison paroissiale de Clohars Carnoët ☎02 98 71 56 76

Maison paroissiale de Riec-sur-Bélon : ☎02 98 06 91 15

Accueil paroissial de Pont-Aven : ☎02 98 06 00 11



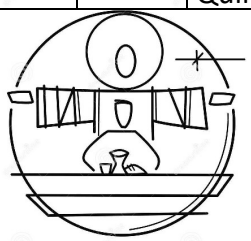
Bulletin paroissial n°528 du 29 novembre au 5 décembre 2020

Premier dimanche de l'Avent*- L'Eglise fête St Sernin, martyr et évêque de Toulouse (IIIème siècle)*

POUR VIVRE LA MESSE

Vous l'avez sûrement entendu, les messes en présence des fidèles peuvent reprendre dès ce week-end, mais dans des conditions très restrictives : **30 personnes au maximum dans l'église**.
C'est pourquoi les prêtres de la paroisse St Colomban ont décidé de célébrer chacun 3 messes pour ce premier dimanche de l'Avent. *Pour le week-end prochain, les lieux changeront (sauf à Quimperlé).* Par ailleurs, les messes en semaine reprennent et vous trouverez tous les horaires ci-dessous :

MESSES du 1er dimanche de l'Avent		
Samedi 28 novembre *Ste Catherine*	18h00	Tréméven
		Clohars
		Rédéné
Dimanche 29 novembre *St Sernin*	9h30	Pont-Aven
		Bannalec
		Quimperlé N-Dame
	11h00	Pont-Aven
		Bannalec
		Quimperlé N-Dame



MESSES EN SEMAINE *À PARTIR DU 1er DÉCEMBRE*		
Lundi 30 novembre *St André*	18h00	Grande chapelle - Kerbertrand
Mardi 1er décembre *St Tugdual*	18h00	Grande chapelle - Kerbertrand
Mercredi 2 décembre *Ste Viviane*	18h00	Grande chapelle - Kerbertrand
Jeudi 3 décembre *St François-Xavier*	9h00	Riec-sur-Bélon
	18h00	Grande chapelle - Kerbertrand
Vendredi 4 décembre *St Jean de Damas*	9h00	Clohars
	18h00	Grande chapelle - Kerbertrand
Samedi 5 décembre *St Ignace d'Antioche*	9h00	Grande chapelle - Kerbertrand

Vous vous en doutez, tout le monde ne pourra vivre ces eucharisties. Il y a toujours les messes radiodiffusées ou télévisées :

Radiodiffusée : Sur la Radio RCF (99.6 FM) : messe à 10h00 ;
Sur France Culture (93.9 FM) : messe de 10H00 à 11h00.

Ou télévisée sur France 2 : à 10h30 émission « le Jour du Seigneur » avec la messe à 11h0
sur KTO : à 10h00 en direct de Lourdes et à 18h30 en direct de St Germain l'Auxerrois.
Vous pouvez regarder KTO sur Internet : https://www.youtube.com/user/KTOTV/
Il est possible de suivre la messe de 10h00 en direct de Lourdes chaque jour de la semaine.

1er dimanche de l'Avent : quelques outils

L'intégralité des textes de la messe du dimanche est à retrouver sur le site de l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones(AELF) : https://www.aelf.org/2020-11-29/romain/messe

Le service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS) nous propose une trame pour une liturgie domestique : https://liturgie.catholique.fr/accueil/annee-liturgique/le-dimanche/302749-dimanche-vivre-liturgie-domestique-maison-confinement/

Prière de Communion spirituelle
(à réciter lorsque vous assistez à une messe télévisuelle, ou radiodiffusée, ou que vous êtes en union de prière avec vos prêtres qui célèbrent la messe de manière privée chaque jour à 18h00)

Seigneur Jésus,
je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie.
Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie,
avec la joie et la ferveur des saints.
Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement,
viens spirituellement visiter mon âme.

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de saint Joseph, quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem ;
Et aux sentiments de la Vierge Marie quand elle Te reçut sans vie au pied de la croix.

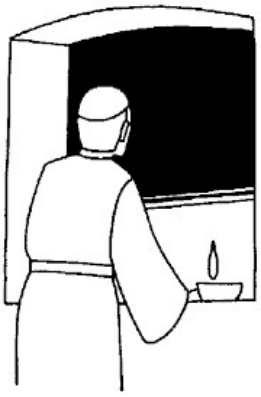
Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de ton Corps mystique qu'est l'Église, partout dans le monde où les persécutions ou l'absence de prêtres font obstacle à la vie sacramentelle.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur ou indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement, et ma faim de vivre avec Toi pour toujours dans l'éternité bienheureuse.

Et d'ici-là, Seigneur, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce, pour nous fortifier dans les épreuves et nous apporter ton salut. **Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus.**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC (Mc 13, 33-37)
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.
C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison,
il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail,
et demandé au portier de veiller.
Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison,
le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ;
s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



Méditation par le Père Guillaume CROGUENNEC

En ce premier dimanche de l'Avent, alors que nous nous préparons à la joie de la venue de Jésus le Christ notre Sauveur, le Christ nous invite à « veiller ». Même en marche vers Noël, nos vies restent marquées par la souffrance. On ne peut pas oublier la pandémie et ses conséquences : souffrance, deuil, chômage, dépression... Lors de sa venue en France, Benoît XVI *affirmait « L'espérance demeurera toujours plus forte* »
En marchant vers Noël, où est-elle cette espérance ?
Laissons la parole de Dieu résonner davantage dans nos cœurs...
Faut-il des évènements effrayants pour que nous disions « Dieu est là ! » Faut-il que les frissons de la peur secouent le monde pour que chaque homme, chaque femme, adultes ou jeunes, se tourne vers Dieu ? Des sectes se complaisent dans ce catastrophisme pour convaincre que Dieu existe.
N'y a-t-il pas aussi des chrétiens pour penser que la foi ne peut se fonder que sur des peurs, ou que les malheurs de la vie sont des châtiments d'un Dieu oublié ?
N'oublions jamais que Jésus le Christ a toujours clamé une Bonne Nouvelle et non l'inverse, à savoir que vient le Dieu sauveur, pour inviter chaque homme et chaque femme à être debout sur le seuil, vigilant et disponible pour l'accueillir.
Nous entrons dans le temps de l'Avent ; bientôt ce sera Noël. Si ce n'est qu'une date, il suffit alors que nous nous appliquions aux préparatifs d'une « fête païenne », comme la société nous invite trop à le faire.

Mais la mémoire chrétienne fête la naissance du Christ, nous transmet l'exemple de tout un peuple que Dieu a formé, pendant des siècles, à l'attente, à l'espérance de la venue d'un sauveur, qui est le Christ Jésus, le Messie.

Noël, comme toutes les fêtes, sera pour certains un temps plus dur à vivre. Difficile de faire la fête quand le handicap, l'âge ou la maladie pèsent de tout leur poids, quand depuis des mois, jeune ou père de famille, on cherche un emploi, quand il n'y a pas un sou à la maison, quand rôde la famine, quand on habite un pays en guerre. Et le quotidien devient encore plus dramatique lorsque les autres font la fête à laquelle on n'a pas le droit ! C'est cette réalité-là, celle d'aujourd'hui, que le Christ, Dieu fait homme, prend sur lui. Dans la nuit de Noël, pauvre parmi les pauvres, nu et dépendant, il vient dire à tous qu'aucune situation ne peut tuer l'espérance. Car à Noël, grandit déjà la croix du Golgotha, et la lueur dans la nuit annonce la grande lumière de Pâques, quand le Christ, mort et ressuscité, aura donné un sens : la vie donnée aux autres par amour.

L'Avent est donc le temps privilégié pour observer, approcher et secourir la foule immense des déshérités, des isolés, des oubliés, des malmenés, des mal-aimés.

C'est parmi eux que se dissimule le Fils de Dieu, Jésus le Christ. Il est même en chacun d'eux…

L'Avent, c'est apprendre à « vivre ensemble », comme Jésus nous l'a commandé, afin que nous soyons prêts quand il viendra le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. De toute manière, il viendra à l'improviste.

Il nous faut donc rester bien éveillés.

Tenez-vous sur vos gardes, restez éveillés nous dit Jésus. Comprenons : ne perdez pas de vue ce qui importe. Ne vous laissez pas accaparés par l'immédiat. Malgré les soucis de la vie, n'oubliez pas d'accueillir en vous le Christ qui vient.

Je vous invite à méditer cette bénédiction solennelle du temps de l'Avent :

Vous croyez que le Fils de Dieu est venu dans ce monde, et vous attendez le jour où il viendra de nouveau ; à la clarté de cette lumière qui lève, que Dieu son Père Vous guide en toutes vos démarchez et qu'il multiplie sur vous ses bénédictions. AMEN.

Qu'il rende ferme votre foi, joyeuse votre espérance, et constante votre charité. AMEN.

La venue du Rédempteur pauvre parmi les pauvres est déjà pour vous une grande joie ; quand il apparaîtra dans toute sa gloire, qu'il vous ouvre le bonheur sans fin. AMEN.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. AMEN.

SAINT COLOMBAN

Le lundi 23 novembre, nous avons fêté St Colomban. Nous n'avons malheureusement pu nous retrouver pour marquer cette fête tous ensemble, comme nous en avons pris l'habitude depuis que nous l'avons choisi comme Saint Patron de notre paroisse. Voici de quoi nous remémorer qui est notre saint patron :

Un peu d'histoire : Vers 590, une petite poignée de moines irlandais quittent leur île pour aller faire leur « pèlerinage pour le Christ », une coutume de l'idéal monastique irlandais, sur les terres du continent européen. Leur épopée à travers les pays actuels : France, Allemagne, Suisse, Autriche et nord de l'Italie, allait se révéler comme une mission prophétique et un extraordinaire témoignage de la Bonne Nouvelle. Ils réévangélisèrent l'ancienne Gaulle retombée dans le paganisme et les pays germaniques au sortir de la période troublée des invasions, donnant naissance à une quarantaine de monastères et purifiant les mœurs de l'Eglise.

Leur guide, le moine Colomban, était alors âgé de cinquante ans lorsqu'ils partirent à l'aventure. Colomban ne reviendra jamais chez lui, passant ses vingt-cinq dernières années sur les routes, de fondation de monastère en fondation, terminant ses jours à Bobbio, en Italie, près de la ville actuelle de Piacenza. Il allait, avec ses disciples, laisser une trace profonde en Occident, encore visible et vivante aujourd'hui.

De l'Asie à l'Amérique : Il existe tout un réseau culturel et chrétien se référant à Saint Colomban, une fraternité de prière, et, même, dans l'esprit missionnaire des fondateurs, une congrégation apostolique récente, celle des Pères de Saint-Colomban qui œuvre en Asie. D'abord envoyés en Chine au début du XXè

siècle, ces prêtres missionnaires, irlandais à l'origine, originaires maintenant des pays asiatiques, sont présents dans quatorze pays, de la Chine aux Philippines, de la Corée au Pakistan, des Fidji à l'Amérique du Sud.

Plus prosaïquement, le saint irlandais a laissé son nom à de nombreux lieux, communes, plages, ermitages, abbayes et églises, très nombreuses en Bretagne. La commune de St Coulomb, près de Saint-Malo, tire son nom de l'anse où débarqua le moine vers 590. Un haut col alpin des Grisons que traversa le moine à la fin de sa vie, le Septimer, est dominé par un lac et un pic de St Colomban.

En 2008, on a placé au col une plaque de bronze « Saint Colomban 540-615, Bangor-Luxeuil-Bobbio », balisant un chemin de pèlerinage récent sur les pas du saint. Le jumelage de la ville irlandaise de Bangor, près de Belfast, avec celle de Bregenz, sur la rive autrichienne du lac de Constance, où un disciple de Colomban fonda la grande abbaye de Saint-Gall, est aussi un lointain héritage du saint.

Robert Schuman, pionnier de l'Europe, voyait, en saint Colomban, « le saint patron de ceux qui cherchent à construire une Europe unie » et fraternelle.

A l'époque mérovingienne où vécut le moine, on ne parlait pas encore d'Europe, mais le saint homme en eut l'intuition. On lui doit la première mention écrite vers l'an 600, dans une lettre adressée au Pape Grégoire le Grand, de *« totius Europae »,* « de toute l'Europe ». Quant à lui, il eut affaire de son temps à plusieurs royaumes francs, sans cesse en guerre entre eux, au roi d'Austrasie, à l'est de la France actuelle, au roi de Neustrie et de Bourgogne, à celui de Lombardie.

Intransigeant, le moine s'était opposé aux mœurs d'une partie du clergé et à ceux de la reine Brunehaut et de sa famille. Cela lui valut beaucoup de mésaventures. Au départ, il fut bien accueilli par le roi d'Austrasie qui lui concéda une pauvre terre au sud des Vosges, à Annegray, sur un vieux site romain. *« Il y avait en effet alors un vaste désert nommé Vosge, dans lequel se trouvait un château depuis longtemps ruiné, que la tradition des anciens appelait Anagrates (…) C'est là qu'il s'établit avec les siens »,* écrivit un des disciples de Colomban.

En peu de temps, les douze moines avaient construit un petit monastère, défriché et attiré de nombreuses vocations. Ils durent fonder ailleurs et ainsi naquit la grande abbaye de Luxeuil, centre du rayonnement de la règle monastique colombanienne, sévère et centrée sur la pénitence et la confession quotidienne. Cette règle austère se mêlera bientôt à la règle de Saint-Benoît pour ne plus faire qu'une. Colomban resta presque vingt ans à Luxeuil, ce qui ne l'empêcha pas de courir les routes. On lui doit les monastères de la Brie, Jouarre et Faremoutiers, près de Melun, encore habités par des bénédictines, et lui et ses disciples fondèrent quinze monastères dans le diocèse de Meaux. Colomban fut très actif sur le continent, jusqu'à ce que le pouvoir en place ne le trouve gênant et le condamne à l'exil en 610.

La dernière mission : Parti de Nantes pour gagner l'Irlande, la barque fut repoussée à terre par la tempête et le capitaine, y voyant un signe du Ciel, refusa de faire traverser les moines. Colomban décida alors de repartir en mission sur le continent pour une deuxième épopée. Il avait soixante-dix ans. Cette fois, les moines remontèrent le Rhin, atteignirent la Suisse, convertissant le peuple alaman. Devant fuir à nouveau les foudres de la reine Brunehaut, Colomban passa en Italie chez les Lombards, convertissant le roi qui était « arien », hérésie du christianisme qui touchait un grand nombre de l'élite franque et germanique. Le roi lui donna une terre à Bobbio, où l'abbaye de Colomban allait devenir l'un des plus grands centres spirituels et culturels de l'Europe. C'est là qu'il mourut le 23 novembre 615.

Saint Colomban, le protecteur des motards : En novembre 2011, le pape Benoît XVI a officiellement reconnu Saint Colomban comme le saint patron protecteur des motocyclistes dans le monde. Pourquoi choisir Saint Colomban ? Si Saint Christophe est le patron des voyageurs, des motocyclistes italiens souhaitaient voir dans le grand saint irlandais, qui traversa l'Europe au VIIème siècle, un protecteur de leurs voyages. La demande de patronage vint des clubs de motocyclistes sportifs du nord de l'Italie qui venaient prier la Vierge Marie à la chapelle Saint Colomban, érigée par le Saint lui-même selon la tradition, sur un sommet proche de Bobbio, dans les Apennins.

« Si tu enlèves la liberté, tu enlèves la dignité » : Le message de Saint Colomban n'est qu'un moyen pour s'ouvrir librement à l'amour de Dieu. Il eut une belle formule dans une lettre écrite aux moines de Luxeuil en 610 : « Si tu enlèves la liberté, tu enlèves la dignité ». Chacun est libre de répondre ou non aux dons reçus. Dans ses « Instructions » aux moines, Colomban exhorte : « Rappelons-nous que nous devons lui rendre tous